

Orientation « école du 3^{ème} type »



Objectif :

Accroître la maturité de chaque enfant (construction cognitive, relationnelle, corporelle...) et **développer ses motivations**, ce qui facilite les apprentissages

Quel rôle pour le prof ?

1. Permettre à chaque enfant d'être **personnellement impliqué** dans ses activités⁽¹⁾ :
 - enrichir et aménager l'environnement de la classe⁽²⁾ (interventions indirectes)
 - observer, écouter l'enfant, le conseiller, l'inciter, l'orienter, le faire aller plus loin, l'accompagner, lui proposer de nouvelles activités... (interventions directes)
 - le laisser libre de ne pas faire une activité s'il n'arrive vraiment pas à s'y impliquer⁽³⁾
2. Instituer des outils (cf. pédagogie institutionnelle) pour les prises de décisions utiles à un **bon fonctionnement du groupe**, être garant des règles du « vivre-ensemble »
3. Encourager les **parents** et les **collègues** à être partie prenante au sein de la classe

La mise en œuvre

C'est un long processus : le prof peut instaurer des activités obligatoires dans lesquelles l'enfant n'est pas personnellement impliqué, mais **elles tendent à disparaître** au fil des années passées avec l'enfant⁽⁴⁾.

Et le programme ?

Le prof y est attentif : c'est **une référence** qui lui permet d'enrichir l'environnement ou de proposer de nouvelles activités. Il peut imposer certaines activités liées au programme (par exemple pour des apprentissages très scolaires tels que les multiplications, la grammaire, etc.). L'enfant les accepte d'autant mieux qu'elles sont peu étendues dans le temps et qu'elles sont en adéquation avec son niveau de maturité et de motivations.

Pour en savoir plus

<http://marelle.org>

(1) L'enfant continue son activité sans s'apercevoir que la récréation commence ? Voici un bon indicateur d'implication personnelle ! Les activités en question peuvent être très rudimentaires (par exemple, déchirer une feuille en petits morceaux). Même dans ces cas là, je pense que l'enfant développe des motivations pour d'autres activités connexes (peut-être un peu moins rudimentaires, par exemple fabriquer des guirlandes en papier), et qu'il accroît sa maturité (sur laquelle il pourra s'appuyer pour des activités moins rudimentaires, par exemple séparer une feuille en 8 parties de même surface). Une fois ces nouvelles motivations et cette nouvelle maturité en place, les apprentissages se font très rapidement (par exemple, l'apprentissage de la lecture est facilité pour les enfants qui ont manipulé des livres, qui ont été absorbés par des histoires qu'on leur lisait, qui ont vu leur entourage lire...).

(2) L'environnement de la classe, c'est tout ce qui impacte la vie de l'enfant dans la classe, en dehors des interventions directes du prof : le matériel présent, les espaces/temps créés, le climat relationnel, les activités que font les autres, etc. L'aménagement de l'environnement est essentiel : les interventions directes ne peuvent pas être pertinentes tout le temps pour tous les enfants, et elles risquent d'insister sur des activités trop complexes par rapport à la maturité et aux motivations de l'enfant. Les pédagogies de projet (2^{ème} type) sont insuffisantes car elles ignorent cela. Une particularité du 3^{ème} type : l'hétérogénéité y est recherchée, elle enrichit l'environnement, parce que les enfants peuvent s'entre-aider et qu'ils développent leurs motivations en voyant les activités des autres.

(3) Un enfant contraint pendant longtemps à faire une activité peut finir par s'y impliquer personnellement. Mais cette voie est généralement à éviter à cause de ses énormes inconvénients : risque de rater son but et de dégoûter durablement l'enfant, baisse de la confiance en soi de l'enfant, dégradation de la relation entre le prof et l'enfant...

(4) Il faut distinguer les activités scolaires obligatoires et les contraintes de la vie professionnelle ou du vivre-ensemble. On ne s'habitue pas aux unes en subissant les autres car elles n'ont pas les mêmes légitimités.

